

Classe de CM1/2

4 juillet 2019

CM1 et CM2 : Verdun 1916 - 2019

Dans le cadre des cours d'histoire au programme du Cours Moyen, les classes de CM1/2 (**Mme BOUR**) et CM2 (**M. BURGER**) ont effectué leur sortie de fin d'année à VERDUN, sur ce haut lieu historique connu de tous.



Les élèves des classes de CM du Groupe Scolaire Hans Haug de Niederbronn-les-Bains avaient rendez-vous avec l'histoire, jeudi 4 juillet 2019.

Ils ont passé une journée complète sur les lieux de la plus sanglante bataille de la Grande Guerre, la « zone rouge » à Verdun.

C'est l'aboutissement d'une préparation de plusieurs semaines pour les élèves des classes de CM2 de M. Marc BURGER et de CM1/2 de Mme BOUR.

L'organisation d'une telle sortie, dans le cadre du Centenaire de la bataille, impose une bonne préparation des élèves en amont. D'autant qu'il y a foule et qu'il n'a pas été facile d'avoir un créneau pour effectuer les visites.

Nous avons travaillé sur des cartes, des témoignages de l'époque et des extraits de presse, des photos, des vidéos explique Marc BURGER, professeur des Ecoles et « chef d'orchestre » de cette journée.

Les élèves et leurs 4 accompagnateurs connaissaient donc à l'avance déjà les lieux, leur symbolique, les souffrances des combattants.

Ainsi les élèves ont pu visiter sept sites emblématiques.

En effet, après un lever très matinal, 5h00 pour la plupart d'entre eux, les élèves ont commencé la journée par la visite du Monument aux mort à l'entrée de VERDUN.



1. MONUMENT AUX ENFANTS DE VERDUN MORTS POUR LA FRANCE



Ce monument aux morts verdunois de 1914-1918, très emblématique, symbolise la célèbre devise de Verdun en 1916 : « On ne passe pas ». Cinq soldats de différentes armes au coude à coude, forment un mur contre lequel est venu se briser l'assaut de l'ennemi. Ce monument a été érigé à la mémoire des enfants de Verdun morts pour la France.

Massives et géantes, les cinq statues rendent hommage à quelques figures familières de la Grande Guerre. De gauche à droite, le cuirassier avec son sabre, son casque caractéristique et sa pèlerine, image d'une armée des siècles passés d'où le cheval est en train de disparaître ; puis, le territorial emmitouflé dans sa toile de tente pour se protéger des intempéries, prêt à toutes les tâches ingrates comme jeter des pelletées de cailloux sous les roues des camions de la Voie sacrée ou creuser des tranchées ; au centre, jeune, déterminé, poings serrés, le fantassin aux cartouchières bien garnies, dans son uniforme de 1916, héros de tous les champs de bataille et vainqueur de Verdun ; ensuite, avec ses airs de vieux grognard moustachu, le colonial à la vareuse aux pans relevés et, contre les rigueurs de l'hiver meusien, une écharpe autour du cou, sans doute tirée d'un colis familial ; enfin, l'artilleur équipé de ses indispensables jumelles pour le pointage du canon, seigneur de la guerre moderne de plus en plus technique et industrielle.

A Verdun, ce sont 1 000 soldats qui sont morts par jour durant 300 jours et nuits effroyables, d'un combat acharné que dura la bataille de Verdun.

2. BOYAU DE LONDRES



Ensuite, comme les poilus de l'époque, les élèves ont marché dans le boyau de Londres. C'est une sorte de chemin creusé qui servait de communication entre les tranchées du front. Le guide de l'Office du Tourisme, David, a longuement expliqué que les soldats y avaient la vie pénible, dans la boue, exposés aux intempéries et aux tirs ennemis.

3. FORT DE DOUAUMONT



Le fort de Douaumont est le plus puissant ouvrage de la place forte de Verdun. Enlevé par surprise 4 jours après le début de la bataille de Verdun, il sera occupé pendant 8 mois par l'armée allemande, qui en fera un abri pour ses troupes et un point d'appui essentiel pour poursuivre son offensive. Malgré plusieurs tentatives de reconquête, ce n'est que le 24 octobre 1916 que le fort sera repris.

Les murs font 2,50 m d'épaisseur. C'était le seul fort capable de résister à des obus de 400 millimètres. Un immense réseau de galeries souterraines relie la casemate, les observatoires et les tourelles des mitrailleuses.

L'ouvrage ravagé, l'étendue des destructions et les conditions de vie des défenseurs (tant Français qu'Allemands), les dortoirs et les toilettes, la tourelle 155 mm, la nécropole allemande où reposent plus de 600 soldats allemands, les longs couloirs humides avec des chicanes, ... ont marqué les élèves : leur représentation des souffrances vécues par les combattants est devenue poignante.

A l'extérieur, ils ont été impressionnés par l'importance des dégâts causés par les bombardements, des impacts de bombes les uns à côté des autres, les cratères étant encore visibles cent ans après la bataille.

4. FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT





Après le repas de midi, les petits Niederbronnais se sont rendus à Fleury-devant-Douaumont. Ils ont pu constater que toutes les maisons ont disparu sous des tonnes d'obus. Quatre à cinq bombes tombées au mètre carré. Impressionnant, et presque inimaginable.

A la suite des combats, il ne restait plus rien. Même plus un arbre debout, que des trous d'obus. Les combats furent ici très violents.

Ainsi ce petit village de Fleury-devant-Douaumont fut perdu par les Allemands, puis repris par les Français, et ceci une dizaine de fois que dura la bataille.

Une chapelle y a été reconstruite à la même place où se situait l'église avant la Grande Guerre.

5. L'OSSUAIRE DE DOUAUMONT



L'ossuaire, hommage architectural aux morts et disparus de la bataille a compté comme un moment important de la visite. Ce grand bâtiment blanc en forme d'épée renversée et pointée vers le sol, abrite 130 000 ossements de soldats anonymes français ou allemands.

Ici le silence était de règle. Un hommage respectueux pour les morts.



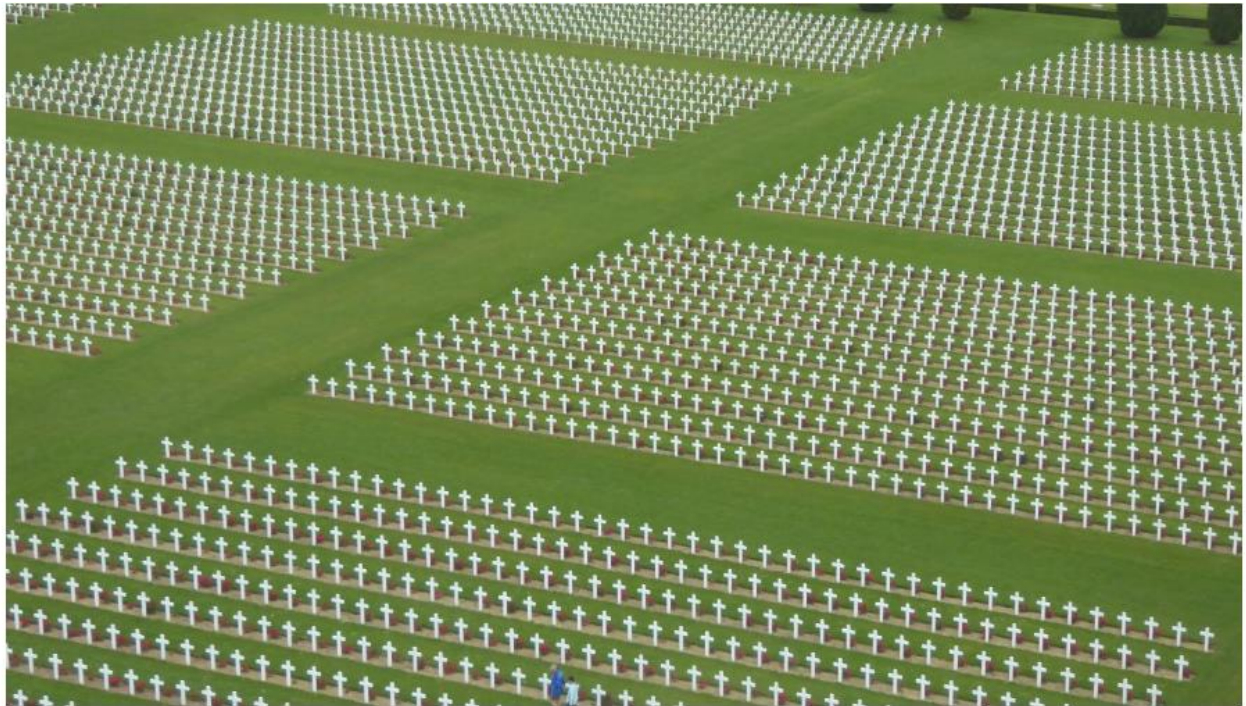
Le corps principal de l'ossuaire est constitué d'un cloître long de 137 mètres. Il est bordé de 18 alvéoles. Dans chaque alvéole, des verrières projettent sur les tombeaux une lumière rouge, symbole du sacrifice. Chaque tombeau surplombe une fosse de 14 m³ et à chaque extrémité du cloître, un caveau de 350 m³ accueille les surplus des secteurs les plus chargés.

Au total, 130 000 soldats inconnus, Français et Allemands, reposent en ce lieu. Les enfants ont été marqués par les os visibles à travers des vitres depuis l'extérieur.



La grande salle du premier étage de la tour a permis de faire découvrir aux élèves les multiples facettes de la bataille : armes, uniformes, vie quotidienne, relations avec « l'arrière », etc.

Arrivés au sommet du belvédère, après une ascension de 204 marches, ils ont vu le cimetière et ses milliers de croix.



6. CIMETIERE MILITAIRE DE DOUAUMONT



En face de l'ossuaire, la **nécropole nationale** de Douaumont rassemble 16 142 **tombes** de soldats français, majoritairement catholiques, dont un **carré** de 592 stèles de **soldats musulmans**. Le cimetière militaire contient également deux mémoriaux respectivement consacrés aux soldats de confessions juive et musulmane.

Les croix des tombes françaises sont blanches. Les stèles des tombes musulmanes ont toute une forme arrondie avec un bout pointu évoquant la coupole d'une mosquée.

Toutes les tombes sont strictement alignées à perte de vue et sont ornées de roses rouges...

Et pour finir, un rapide petit passage à la boutique souvenirs pour rappeler aux enfants ce merveilleux voyage à Verdun.

7. LA CITADELLE DE VERDUN



Les élèves sont montés à bord de wagonnets de la Citadelle de Verdun pour y effectuer tout un circuit souterrain. Il y avait des effets spéciaux qui rappelaient la vie dure à Verdun. Ils y ont visité différentes salles : les couchettes, la cantine, la boulangerie, et les munitions.

Le choix du Soldat inconnu reposant sous l'Arc de Triomphe à Paris leur fut expliqué. C'est à Verdun, dans la citadelle qu'il fut désigné.

Enfin, une exposition sur les « Poilus » leur était proposée.

8. C'est bien fatigués, après une journée pleine et intensive, que les petits Niederbronnais sont rentrés chez eux.



Cette sortie à but pédagogique a permis à chaque élève de mieux comprendre concrètement les leçons d'histoire liées à la 1^{ère} Guerre Mondiale et donc de voir de ses propres yeux les champs de bataille en se rendant dans la Zone Rouge de Verdun.

Il est certain que ce voyage restera gravé dans leur mémoire.

